

70^e anniversaire du pèlerinage de la Grande Fache

Le 4 et 5 août derniers se sont déroulées, à la chapelle du Marcadau, les cérémonies fêtant le 70^e anniversaire du pèlerinage de Notre-Dame de la Fache ; plus d'une centaine de montagnards y participaient. Mgr Jesús Sanz Montès, archevêque d'Oviedo présidait cette manifestation, entouré des abbés Estaùn Villoslada, Garcia las Heras et Mérillon.

par Roger Nipou

Tout a commencé un après-midi d'octobre 1941. Quatre jeunes montagnards arrivent au sommet de la Grande Fache. Il s'agit de Maïté Chevalier, son frère Jean, Bernard son mari et Vincent Petty.

La descente s'avère périlleuse à cause des premières neiges qui rendent l'arête frontalière dangereuse car très aérienne. Soudainement, Maïté glisse et plonge dans le vide. Par miracle, son piolet, après s'être

brisé en deux, se coince sur la paroi et la retient au dessus de l'abîme.

MERCI À NOTRE-DAME DE LOURDES

Le 4 septembre 1942, a lieu le premier pèlerinage pour installer, en ex-voto, une statue de Notre-Dame de Lourdes. Un jeune lourdaï de 20 ans, Francis Lagardère, revendique l'honneur de hisser la statue jusqu'à la montjoie du sommet. Le 23 décembre 1943, Francis Lagardère sera fusillé à Lyon pour faits de

résistance ; une pointe de la Grande Fache porte son nom depuis l'inauguration du 19 août 1947. Ce jour-là, à l'issue de la messe célébrée par l'abbé Pragnères, surgissent trois montagnards espagnols, intrigués par les chants religieux. C'était les débuts d'une longue amitié franco-espagnole.

Pour un pèlerinage, il faut un lieu de rassemblement apte à une célébration eucharistique. C'est ainsi qu'en 1950, l'abbé Pragnères inaugurerait, tout près du refuge



La chapelle du Marcadau. © R. Nipou



L'archevêque et les prêtres du pèlerinage à la Grande Fache 2012. © R. Nipou



Ici, même les brebis sont aux couleurs mariales ! © R. Nipou

Wallon, une première chapelle en bois bientôt remplacée en 1958 par l'actuelle chapelle en granit. Au fil des ans, l'édifice recueille les symboles de son affectation : Notre Dame tenant à bout de bras l'Enfant Jésus bénissant d'une main et montrant de l'autre le chemin de l'élévation ; les deux morceaux du piolet de Maïté, celui qui lui avait sauvé la vie et l'autre retrouvé 900 mètres plus bas, ainsi que de nombreux autres souvenirs. Chacun de ces trésors affectifs raconte une histoire et devient ainsi témoignage de foi et d'espérance pour tous ceux qui viennent se recueillir dans ce lieu avant de partir, vers les cimes.

Coté français, de nombreux prêtres ont pris le relais de l'abbé Pragnères dont le père Pierre Leborgne. Aujourd'hui, c'est l'abbé Antoine Mérillon qui assure la continuité. Quelques évêques ont parfois présidé le rassemblement : Mgr Claude Dagens, Mgr Jean Cardillac, Mgr André Lacrampe, Mgr

Jacques Perrier, Mgr Jaume Pujol, Mgr Roger Etchegaray.

LE DÉROULÉ DU PÈLERINAGE

Habituellement, le pèlerinage commence le 4 août par une célébration eucharistique à la chapelle, suivie

du repas au refuge Wallon et terminée par une veillée de chants où Français et Espagnols accordent fraternellement leurs voix. Le 5, au petit matin les pèlerins s'élancent pour gagner le col de la Fache (2665m) où une bénédiction des bâtons, piolets et cordes regroupe les participants avant l'ascension finale. Les 3600 mètres du sommet accueillent enfin trois cérémonies distinctes : l'Eucharistie, la cérémonie civile « Aux péris en montagne » et enfin l'adoubement des néophytes qui viennent de gravir leur premier 3000 mètres.

Cette année, des conditions météo aléatoires ont conduit les responsables à bouleverser le programme en annulant la montée ; la célébration eucharistique et la cérémonie civile se déroulant à la chapelle du Marcadau. ■

Sources : Jean François dit Choucas, père Pierre Leborgne.



La veillée, pèlerinage à la Grande Fache 2012. © R. Nipou